

# Le rôle de l'analyse du discours dans le développement des aptitudes interprétatives chez les apprentis-traducteurs

*Hassina lahlou*

*Institut de traduction  
Université d'Alger 2*

## ملخص :

يؤدي تحليل الخطاب دورا هاما في فعل الترجمة، إذ أنه كفيل بجعل مرحلة القراءة والفهم مفتاحا للترجمة السليمة والناجحة، و لولاه لكانت الترجمة مجرد نقل حرفي وخطي للوحدات اللغوية الظاهرة الواردة في النص الأصلي والتي قد لا تكفي للوصول إلى المعنى المراد ترجمته، من دون الرجوع إلى الجانب الخفي منه وهي الوحدات غير اللغوية التي تضم معان أخرى ينبغي أخذها بعين الاعتبار عند النقل.

إذا كان تحليل الخطاب بهذه الأهمية، فإدراجه في إطار تمارين الترجمة في قاعة الدرس يبدو خطوة ضرورية تسعى لتلقين المتعلمين مبادئه وكذا تعويدهم على تبنيها في كل فعل ترجمة يقومون به.

## الكلمات الرئيسية:

تأويل، تحليل الخطاب، ترجمة.

**Résumé :**

L'analyse du discours joue un rôle majeur dans la traduction puisque elle facilite, lors de la lecture et la compréhension, le dégagement du sens voulu par l'auteur, que recouvrent les unités linguistiques présentes dans le texte, mais aussi d'autres unités dites non linguistiques qui interviennent dans la construction du sens et sans lesquelles, l'acte traduisant se réduirait à un simple transcodage.

L'introduction de quelques bases de l'analyse du discours, s'avère, donc, indispensable dans les cours de traduction, afin que les apprentis- traducteurs en apprennent les principes et s'exercent à les investir en interprétant le sens à traduire.

**Mots clés :**

Interprétation, analyse du discours, traduction.

Le processus de traduction comprend, tel qu'il est décrit par la théorie du sens, trois phases, à savoir : la compréhension du contenu original, la déverbalisation de sa forme verbal, puis, la réexpression du sens dans une autre langue. Et puisque ce sens est de nature non verbal, l'étape de la déverbalisation qui offre une interprétation complète du sens, comprend, à son tour, deux types d'analyse : une analyse verbal qui se fait au niveau des termes et des expressions qui s'offrent immédiatement dans l'énoncé en vue de décoder leurs relations sémantiques et déterminer leur contenu verbal, et une analyse pragmatique qui s'applique aux éléments non verbaux et vise à déterminer le contenu conceptuel de l'énoncé en vue de déceler l'implicite dans la langue source et l'explicitier dans la limite du vouloir dire de l'auteur et l'attente du public cible.

Cependant, et versé dans un contexte d'apprentissage, le processus de traduction implique souvent, chez l'apprenti-traducteur, un souci abusif de fidélité au sens original et à l'intérêt accordé à l'aspect verbal au détriment de l'aspect non verbal, ce qui constitue une œillère pour ce débutant qui tend, en général, à mener une analyse micro-textuelle pour déconstruire les significations des signes de la langue source pour les reconstruire dans les signes de langue cible. Une telle démarche risque de conditionner ses choix traductionnels, voire, les restreindre dans la langue cible pour ne suivre que les traces d'une analyse linguistique linéaire lors de la réexpression, en l'empêchant de rendre compte de l'analyse pragmatique qui recouvre une partie importante du sens et sans laquelle l'interprétation de l'énoncé demeurerait incomplète et engendrerait une réexpression littérale prisonnière d'un simple décodage donnant lieu à un texte transcodé plutôt qu'un texte reproduit et dans lequel le génie de langue cible se confond avec celui de la langue source.

Pourtant, et s'agissant notamment, des textes communicatifs, le résultat de la traduction doit, non seulement, recouvrir le sens verbal et le sens non verbal de l'énoncé, mais aussi se présenter sous une forme qui puisse rendre dûment l'effet et la charge pragmatique trouvés dans le texte original.

Sans se réduire à une simple analyse contrastive, L'introduction d'une analyse textuelle avant de procéder à la traduction est censée attirer l'attention des apprentis traducteurs à la différence entre une traduction, basée sur une simple décortication des unités linguistiques et qui se veut littérale dans le sens où elle suit linéairement l'ordre original sans autant assurer le maintien d'un sens superficiel auquel échappe le vouloir dire l'auteur et, une traduction basée sur une analyse approfondie des éléments du discours et qui se veut indépendante de la forme original dans le sens où elle puise dans les différents moyens d'expression offerts par le texte tout en assurant le transfert du sens voulu dans toutes ses dimensions.

L'enseignant doit, alors, mettre en relief le rôle important de l'analyse textuelle dans les cours de traduction. Un rôle qui s'avère polyvalent puisque cette étape accomplit les tâches suivantes :

- ✓ Une interprétation complète de l'énoncé original, donc, une compréhension sans lacune ni déficiences.
- ✓ Un large éventail d'expressions du sens original dans la langue source, offertes par différents procédés tels que l'explication, la paraphrase, l'explicitation,...
- ✓ Un champ élargi d'interprétation dans la langue cible, qui permettrait à l'apprenti de se libérer de la simple interprétation linguistique, littérale et verbal pour investir toutes ses compétences rédactionnelles dans la phase de la réexpression.

En vue de mettre en évidence le rôle de l'analyse textuelle dans le développement des compétences traductionnelles chez les apprentis traducteurs, à la lumière des principes théoriques et pratiques réclamés par l'approche interprétative de la traduction et soutenus par l'approche communicative selon laquelle la traduction est un discours communicatif, nous concevons les étapes suivantes à suivre en classe et faisant participer les apprentis- traducteurs :

- Cerner quelques éléments du discours sur ses deux plans verbal et non verbal.

- Définir leurs fonctions, en général, indépendamment du contexte en question.
- Les impliquer dans des situations discursive pour en dégager le sens dans la lecture du texte français comme dans la traduction lui étant proposée en arabe. Etant donné que l'interprétation se fait par le contexte qui est composé de propositions venant de plusieurs sens, dont les énoncés immédiatement précédents et les connaissances linguistiques et extralinguistiques, les éléments qui font l'objet de cette analyse sont les suivants :

Les éléments relevant de l'aspect verbal :

- a)- les connecteurs logiques exprimant des rapports implicites ou explicites.
- b)- les marques de ponctuation intervenant dans la structuration des idées, tels que le point et la virgule.

Les éléments relevant de l'aspect non verbal :

- a) – l'implicite et le vouloir dire de l'auteur original.
- b) – les différentes fonctions de communication présentes dans le texte original.

Exemple d'application : Examinons le texte suivant :

« *Certaines crises prennent la société au dépourvu. Si un renversement des années de croissance financière était prévisible, ses modalités, le moment de l'effondrement et ses causes précises l'étaient moins. D'autres transformations, elles, sont annoncées et inéluctables. Projetée à trente ans, la démographie est une science exacte. Nous connaissons l'évolution de la pyramide des âges et ses **conséquences** : la nécessité de repenser le financement et la nature même du système de retraites ; les charges sur notre système de santé ; l'obligation de concevoir avec lucidité nos devoirs envers nos aînées en fin de vie* ». (extrait d'un article du monde paru le 24 octobre 2009, dans la rubrique Horizons Débats, p .20).

Une analyse textuelle qui va au-delà de la compréhension linéaire des unités linguistiques, donne accès aux avantages suivants :

- Elle autorise à l'apprenti, s'il y a lieu ; de redresser le texte original, c'est-à-dire, de rappeler la référence du mot dans son contexte, comme c'est le cas, dans l'extrait ci-dessus, du terme *conséquences*, dont la signification exacte ne correspond pas aux faits auxquels elle renvoie dans le texte, car ni sa définition courante ni sa définition économique n'implique une nécessité ou une obligation mais plutôt un résultat ou un événement prévu ou imprévu faisant suite à une mesure prise. Une telle démarche offre à l'apprenti une autre possibilité de traduire autre qu'une traduction littérale gênante.
- Elle aide l'apprenti à élucider les différents liens logiques implicites qui existent entre les propositions sans la présence de connecteurs logiques explicites, le texte français comprenant plusieurs phrases juxtaposées, car l'introduction de leurs équivalents en arabe pourrait s'avérer nécessaire, vu la nature coordinatrice de l'arabe qui postule l'insertion de particules telles que les conjonctions de coordination explicitant les liens logiques et / ou chronologiques. C'est le cas des quatre premières propositions du texte ci-dessus, qui ne sont liées que par des virgules et laissant le soin de déceler les relations qui les unissent à l'interprétation de l'ordre logique visé par l'auteur original.

Ce qui a précédé n'est qu'une simple mise au point du rôle de l'analyse des éléments non verbaux et son apport au développement des aptitudes interprétatives car la saisie de ce sens interprétatif est indispensable avant tout passage à la phase de réexpression.

**Références bibliographie :**

1. Delisle, Jeans (1980). *L'Analyse du Discours comme Méthode de Traduction*, éditions de l'université d'Ottawa. Canada.
2. Delisle, J (1993). *La Traduction Raisonnée*. University of Ottawa Press.
3. Delisle, jeans (2005). *l'Enseignement Pratique de la Traduction*, Beyrouth/ Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa.
4. Lederer, M. (1994). *La Traduction Aujourd'hui*, le model interprétatif, Paris, Hachette.
5. Lederer, M (1997). (La Théorie Interprétative de la Traduction), un résumé, *Revue des Lettres et de Traduction*. Kaslik, (Liban) université Saint- Esprit, 3, 11, 20.